

la foule, plus cruelle encore, lorsque la paix eut été rendue à l'Église, il y eut le scandale permanent des hérésies et cette révolte continuelle de la pauvre raison humaine contre la loi de Dieu ; il y eut même parmi les chrétiens de tristes désordres de mœurs !

Le vieil empire païen devait être détruit. Les chrétiens corrompus devaient être châtiés. Le monde devait voir, une fois de plus, qu'il n'y a de salut, pour les sociétés comme pour les individus, que dans l'humble soumission de l'esprit et du cœur aux lois que le souverain législateur a bien voulu nous donner.

Dieu, qui gardait en réserve, pour ainsi dire, dans les forêts et les déserts, des populations sauvages, les lâcha sur l'empire romain. Par leur férocité, elles le châtièrent. Mais à côté, ou plutôt au-dessus de l'empire, elles rencontrèrent la grande figure de l'Église catholique. Cette figure leur imposa d'abord le respect, et sut, plus d'une fois, modérer leur soif de sang et de pillage. Elle fit plus : ces barbares, qui étaient presque tous païens ou ariens, elle les apprivoisa ; elle les rendit chrétiens, alors, la civilisation s'empara de ces tribus naguère sauvages, et nous donna ces peuples chrétiens qui, de Clovis à Charlemagne, de Charlemagne à S. Louis, de S. Louis, à Jeanne d'Arc, de Jeanne d'Arc à Bayard et à Condé, ont jeté sur l'histoire du monde, et particulièrement sur notre histoire nationale, un si vif éclat.

Pour mettre un peu d'ordre dans notre narration, examinons l'Église et les barbares, d'abord en Italie.

De la mort de Théodose (402) à l'avènement de Théodoric (496), il s'écoule presque un siècle, pendant lequel l'Italie et Rome en particulier furent continuellement submergés par les flots successifs des invasions.

Le premier qui nous apparaît est Alaric, roi des Visigoths, A un religieux qui essayait de l'arrêter : " Mon Père, répondit-il, ce n'est pas ma volonté qui me conduit. J'entends une voix qui me crie : Marche, et va saccager Rome."

Une première fois, cependant, et moyennant une énorme rançon, il consent à respecter Rome. Mais bientôt il revient : pendant trois jours, la ville est mise à feu et à sang.

Après Alaric, Attila, roi des Huns, qui s'intitulait lui-même le *Fléau de Dieu*.

Arrêté devant Paris par une bergère, sainte Gene